



ASSOCIATION « LES ARCHERS DES PAYS DE L'ADOUR »

PRESENTATION

DES CIBLES ANIMALIERES DE NOS PARCOURS 3 D

Nous pratiquons le tir à l'arc en tirant sur des cibles animalières en trois dimensions, grandeur nature et les plus réalistes possibles. Cibles réalisées dans une mousse spéciale qui permet de recevoir et de retirer les flèches sans trop de dégradations.

Certaines représentent des animaux bien de chez nous et que nous connaissons ; d'autres des animaux de contrées éloignées dont nous ignorons un peu près tout et **que nous nous interdirions de « tirer en vrai »**.

Ce document a pour vocation de vous présenter les caractéristiques de chacun de ces animaux pour que nos parcours soient aussi l'occasion de découvrir une faune que, généralement, nous méconnaissons.

Le plaisir du tir à l'arc allié au plaisir de la découverte et de la connaissance....

La plupart des données et photographies présentées ici sont tirées du site www.manimlaworld que nous vous conseillons vivement de visiter.

Tous les termes colorés et soulignés ([bovidés](#)) permettent d'accéder à des informations complémentaires (CTRL-clic).

Nous compléterons ce bestiaire au fur et à mesure.

L'OREOTRAGUE, aussi appelé, LE SASSA



Sur le parcours 3d : cible n° 9

L'OREOTRAGUE, aussi appelé, LE SASSA

L'oréotrague (*Oreotragus oreotragus*), aussi appelé Sassa, est une [antilope](#) africaine appartenant à la famille des [bovidés](#) (*Bovidae*). Ce [mammifère](#) est l'unique représentant du genre *Oreotragus*.

L'oréotrague est une petite [antilope](#) mesurant entre 75 et 115 cm de long, 60 cm au garrot pour un poids allant de 8 à 18 kg. Seuls les mâles portent des cornes droites mesurant 8 cm en moyenne.

L'oréotrague est doté d'un certain nombre de caractéristiques distinctes qui font qu'il est bien adapté à son habitat rocheux. C'est un animal très agile, qui peut évoluer sur des falaises qui nous paraissent infranchissables. Ce [bovidé](#) est la seule [antilope](#) à marcher sur la pointe de ses sabots et dispose d'un dense et grossier manteau composé de poils creux qui bruissent quand on les secoue ou qu'on le touche. Son pelage, très épais, amortit les chocs en cas de chute et lorsqu'il dresse les poils, il donne l'illusion d'être plus grand qu'il en a l'air.

Le manteau varie en couleur allant du jaune-brun à gris-jaune sur la partie dorsale. Les parties inférieures, le menton et les lèvres sont blanchâtres. Les oreilles bordées de noir ont des parties blanches qui attirent l'attention lorsque l'animal est de profil. Le nez est noir, comme le sont les grandes glandes pré orbitales.

L'oréotrague a une large distribution au nord-est du Soudan, de l'Érythrée, le nord de la Somalie et les hauts plateaux éthiopiens vers le sud à travers l'est de l'Afrique australe jusqu'en Afrique du Sud, le long de la côte ouest de la Namibie et le sud-ouest de l'Angola. Des populations isolées vivent en République centrafricaine (deux zones distinctes dans les hautes terres du nord et de l'ouest) et au sud-est de la République démocratique du Congo. Au Nigeria, il se produit dans et autour du plateau de Jos. Le Burundi est le seul pays dans lequel il vivait auparavant, mais est aujourd'hui probablement éteint.



Cette [antilope](#) vit dans les habitats rocheux et les sols caillouteux avec une végétation courte mais abondante, les collines côtières jusqu'à des altitudes de 4 500 m.

L'oréotrague est un animal [monogame](#) que l'on voit presque toujours en couple et généralement avec un petit. Le lien qui unit le mâle et la femelle est solide et durable. Ils passent la plupart de leur temps à quelques mètres l'un de l'autre, l'un à l'affût d'un éventuel danger pendant que l'autre se nourrit. Cette relation dure jusqu'à ce que l'un des deux meurt. Le couple défend un territoire dans lequel les deux congénères se nourrissent d'herbes et de feuillage peu dense, parfois des graines, des fruits, de bourgeons, de brindilles, d'écorce, et d'herbes pendant la saison des pluies.

Chez l'oréotrague, la saison des amours s'étale de septembre à janvier. La période de [gestation](#) est de 210 jours, après laquelle un jeune bien développé naît. Les jeunes se cache dans la végétation pendant les 3 premiers mois, la mère revenant 3 ou 4 fois auprès de son petit pour l'allaiter.

Comme beaucoup d'[animaux](#) qui vivent dans le climat chaud de l'Afrique, l'oréotrague se repose généralement pendant les heures les plus chaudes de la journée. Il est également inactif après minuit. Il vit en petit groupe bien qu'il ne soit pas réellement [grégaire](#).

On le voit souvent debout sur le sommet d'un rocher. Ces rochers lui servent de [camouflage](#) ainsi que pour trouver de la nourriture. Pour marquer son territoire, le mâle dépose sur des tiges arrondies un musc sécrété par ses glandes pré orbitales.



L'oréotrague est une [proie](#) de choix pour bon nombre de [prédateurs](#). Les plus connus sont le [léopard](#), le [caracal](#), le [chat sauvage](#), la [hyène tachetée](#), le [chacal doré](#), le [loups d'Éthiopie](#), l'[aigles de Verreaux](#), l'[aigle fauve](#), l'[aigle martial](#) et le [babouin hamadryas](#).

Si un [prédateur](#) est loin et n'est pas considéré comme une menace immédiate, l'oréotrague reste sur ses gardes et fait face à l'intrus. S'il se trouve dans une situation de faible visibilité, il va se déplacer vers un terrain plus élevé afin qu'il puisse voir le danger. Si le [prédateur](#) devient réellement une menace pour lui, l'oréotrague va d'abord se figer. Si l'assaillant s'approche, l'[antilope](#) émet un signal d'alarme pour prévenir ses congénères avant de s'enfuir. Après avoir atteint une distance de sécurité, le mâle et la femelle se tournent vers le [prédateur](#) et continuent à émettre des appels d'alarme en duo avec l'appel du mâle suivi de peu par l'appel de la femelle.

Ce [bovidé](#) est plus vulnérable à la prédation par rapport à d'autres [animaux](#) africains (par exemple, les [céphalophes](#) et [phacochères](#)) parce qu'il vit dans un habitat ouvert. Le [léopard](#) et le [caracal](#) sont considérés comme les principaux [prédateurs](#) de l'oréotrague, car ils montrent le plus grand chevauchement avec leur aire de répartition.

L'oréotrague est vulnérable à la chasse mais aussi à la concurrence pour la nourriture avec les [chèvres](#). Ces menaces ont entraîné d'énormes déclin chez cette espèce, jusqu'à l'[extinction](#) pour certaines populations. La [sous-espèce](#) vivant à l'ouest du Nigeria et de la République centrafricaine, *Oreotragus oreotragus porteousi*, est d'ailleurs en danger d'[extinction](#) à cause de ces menaces.

L'oréotrague n'est pas considéré comme une espèce menacée. Il est inscrit dans la catégorie Préoccupation mineure (LC) sur la [Liste rouge](#) de l'[IUCN](#). Seule la [sous-espèce](#) *Oreotragus oreotragus porteousi* est actuellement classée comme En danger (EN). L'avenir de l'oréotrague dépend de sa protection continue dans de nombreux [parcs nationaux](#), réserves, concessions de chasse et terres agricoles privées. Présente notamment au parc national du [Serengeti](#), la survie de cette [antilope](#) semble assurée dans cet endroit. Les grandes populations vivant dans les zones très difficiles d'accès sont également soupçonnées d'être assez sûres.

Toutefois, *Oreotragus oreotragus porteousi* est en danger d'[extinction](#) et si aucune tentative n'est faite pour le sauver, comme mettre en œuvre des mesures de protection concrètes ou un programme de reproduction en captivité, cette [sous-espèce](#) pourrait bien disparaître rapidement.

LE CEPHALOPHE ZEBRE



Sur le parcours 3d : cible n° 1

LE CEPHALOPHE ZEBRE

Le céphalophe zébré (*Cephalophus zebra*) est une [antilope](#) appartenant à la famille des [bovidés](#). Son nom lui vient des zébrures visibles sur son corps faisant penser à un [zèbre](#).

Le céphalophe zébré forme, avec quatorze autres espèces de [céphalophes](#), le genre *Cephalophus*



Le céphalophe zébré est un [mammifère ongulé](#) dont la taille varie entre 85 et 90 cm de long, environ 45 cm de haut pour un poids allant de 9 à 20 kg. Les cornes sont présentes chez les deux sexes. Celles-ci sont courtes, de forme conique avec les bouts pointus et mesurent environ 5 cm de long chez les mâles. Elles sont plus petites chez les femelles. Le [dimorphisme](#) sexuel est léger chez cette espèce, bien que les femelles soient généralement plus grandes que les mâles.

Sa robe varie en couleur allant d'un or brillant à un brun rougeâtre. La partie ventrale est crème pâle. Ce qui distingue le céphalophe zébré des autres [céphalophes](#), ce sont les 12 à 15 bandes noires qui, comme le [zèbre](#), s'étendent du haut de son dos vers le bas de son corps. Une autre caractéristique est l'absence d'une touffe de longs poils sur le front. Les jeunes apparaissent légèrement plus bleu en coloration que les adultes et ont des rayures étroites.

L'aire de répartition du céphalophe zébré se situe en Afrique de l'Ouest. Il est relativement commun au centre-est du Libéria, et beaucoup plus rare en Sierra Leone et en Côte d'Ivoire.

Cette [antilope](#) vit principalement dans les [forêts tropicales](#) de plaine, dans les vallées fluviales, dans les clairières et le long des lisières des forêts. Occasionnellement, elle peut être observée dans les collines et les forêts de basses montagnes.

Le céphalophe zébré est un [mammifère ruminant](#) dont le régime alimentaire se compose principalement de fruits, de feuillages et de graines. Souvent incapable d'atteindre les fruits dans les arbres, le petit céphalophe zébré prend avantage des fruits tombés sur le sol des forêts par d'autres [animaux](#) qui se nourrissent dans les arbres. Bien que rare, il existe des preuves qu'il puisse manger des [rongeurs](#) à l'occasion.



Le céphalophe zébré peut se reproduire tout au long de l'année. Il forme des couples [monogames](#). Après une période de [gestation](#) comprise en 221 et 229 jours, la femelle met au monde un seul petit dont le poids varie entre 1,270 et 1,550 kg. Pendant les 10 premiers jours qui suivent la naissance, appelée la période de lactation, un nouveau-né se développe à un taux d'environ 94 g par jour. Après cela, le taux de croissance diminue considérablement. Les [juvéniles](#) atteignent la coloration des adultes et la taille lorsqu'ils ont entre 7 et 9 mois. Les femelles atteignent la [maturité sexuelle](#) à l'âge de 9-12 mois et les mâles à 12-18 mois.



Le céphalophe zébré se trouve soit seul ou en couple reproducteur. Les couples se frottent la tête mutuellement, apparemment pour renforcer le lien entre eux et ou pour la communication sexuelle. En captivité, ce [bovidé](#) est généralement [diurne](#), alors que dans la nature il est plutôt [nocturne](#). Le mâle et la femelle participent à la défense de leur [progéniture](#) ainsi que du territoire.

En plus de l'homme, qui est son plus grand [prédateur](#), le principal ennemi du céphalophe zébré est le [léopard](#). Les rayures sur son dos sont un mécanisme de défense visuelle. L'attention du [prédateur](#) se concentre sur le mouvement de l'animal, plutôt que les contours du corps. Alors que la plupart des espèces de [céphalophes](#) subissent une chasse intensive, il semble que le céphalophe zébré ne souffre pas trop de cette pression, probablement en raison de sa nature discrète et qu'il est rarement vu par les humains. La principale menace à sa survie, comme beaucoup d'autres espèces africaines, est la perte de son habitat par la [déforestation](#). En 1999, la population totale de céphalophes zébrés était estimée à 28 000 individus et est en baisse constante.

Le céphalophe zébré est considéré comme une espèce menacée. Il est actuellement inscrit dans la catégorie Vulnérable ([VU](#)) sur la [Liste rouge](#) de l'[IUCN](#) ainsi qu'en [Annexe II](#) de la [CITES](#), ce qui signifie que tout commerce international de cette espèce doit être surveillé attentivement.

Avec une aire de répartition largement limitée aux forêts primaires, l'existence du céphalophe zébré peut dépendre de la conservation continue de ces forêts. Heureusement, certaines de ces zones sont protégées, telles que le parc national de Sapo au Libéria et le parc national de Taï en Côte d'Ivoire.

LE MACHO MONTES

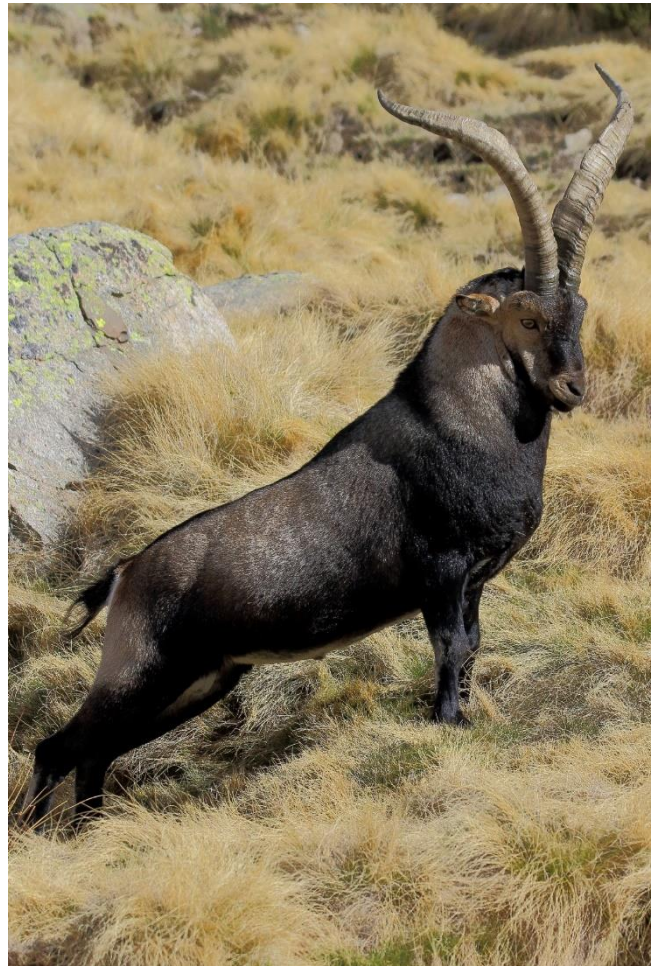


Sur le parcours 3d : cible n° 7

LE MACHO MONTES

Le **macho montès** est une espèce appartenant aux bovidés, du genre *Capra* diverses sous-espèces existantes dans plusieurs pays européens. Ils sont généralement situés dans des régions montagneuses européennes telles que les Alpes, les Pyrénées, le Caucase occidental, ainsi que dans d'autres régions du continent.

En Espagne, il existe deux sous-espèces de chèvres de montagne. Les *Pirenaica Victoriae* originaires de la chaîne de montagnes centrale de Gredos (Ávila) et qui ont été repeuplées dans d'autres régions montagneuses telles que Las Batuecas (Salamanque), Riaño (León), La Pedriza (Madrid) ou Montes do Invernadeiro (Ourense) et le *Pirenaica hispanica*, qui s'étend de l'embouchure de l'Èbre à Gibraltar et occupe la plus grande partie de la Sierra Nevada (Grenade), ainsi que dans d'autres régions telles que Els Ports de Tortosa, la Sierra de Muela de Cortés (Valence)), Sierras de Cazorla et Segura, Sierras d'Almijara et Tejeda (Almería),



Ces animaux habitent généralement à la fois dans les forêts et dans les extensions herbacées, dans les zones montagneuses de plus de 500 mètres, atteignant 3 000 mètres en été. C'est un animal herbacé, il se nourrit de racines, de glands, d'herbes et de feuilles et des arbustes en hiver.



Le mâle possède généralement un poids oscillant entre 90 et 110 kilos, avec une hauteur d'environ 90 cm, tandis que les femelles sont beaucoup plus petites (elles pèsent environ 40 kilos) et leur hauteur oscille entre 60 et 70 cm. Ils ont un manteau brun qui a bruni et gris foncé chez les hommes au fil des ans (surtout dans les extrémités, le cou, le ventre et le dos). Les cornes sont courtes chez les femelles (15-20 cm) et beaucoup plus grosses et plus épaisses chez les mâles, atteignant une longueur de 90 cm. Les anneaux ou les anneaux de croissance annuels servent à connaître l'âge des mâles.

C'est une espèce polygame et il est courant de voir les mâles se livrer à d'âpres combats au moment de la reproduction pour posséder le plus grand nombre de femelles qui atteignent leur maturité reproductive à l'âge de deux ans et demi.

Mâles et femelles vivent séparés sauf pendant la période de reproduction qui va de la fin novembre au mois de janvier. Pendant le reste de l'année, les mâles forment de grands groupes qui coexistent jusqu'au moment des chaleurs, tandis que les femelles et leur progéniture forment des groupes séparés.

Les femelles donnent généralement naissance, entre avril et juin, à un petit qu'elles élèvent pendant cinq mois



LE PECARI A COLLIER



Sur le parcours 3d : cible n° 6

LE PECARI A COLLIER

Le **pécari à collier** ressemble à un petit sanglier. C'est un animal de taille réduite au poil rêche de couleur grisâtre à brune, rayé ou moucheté selon les sous-espèces. Un collier de poils blanchâtres lui orne le cou. Il possède une tête forte (et peut être également une forte tête) munie de petites oreilles et de défenses supérieures à peine visibles pointant vers le bas. Le groin n'est pas ossifié et ne permet pas le fouissage. Les pattes prolongées de sabots sont courtes et fines. La queue est insignifiante.



Le pécarí à collier est une espèce de mammifères, de la famille des Tayassuidae, présente en Amérique du Sud, en Amérique centrale, au Mexique et dans le sud des États-Unis. En France sa présence à l'état sauvage se limite à la Guyane. Les voyageurs français du XVIII^e siècle l'appelaient « Tajaçou » ou « Tajassou ». Il mesure entre 0,80 et 1,05 m de long pour une hauteur de 0,30 à 0,50 m et peut peser jusqu'à 30 kg. Il vit entre 20 et 24 ans

La famille des pécaris est répartie en trois genres et en quatre espèces :

Catagonus, qui ne compte que le pécarí du Chaco (*Catagonus wagneri*) ;

Pecari, qui englobe le pécarí à collier (*Pecari tajacu*) et dont il existe 16 sous-espèces, et le pécarí géant (*Pecari maximus*), dont le statut n'a été validé qu'en 2007 ;

Tayassu, qui implique uniquement le pécarí à lèvres blanches (*Tayassu pecari*) qui regroupe six sous-espèces



La distribution géographique du pécarí à collier englobe la partie sud-ouest de l'Amérique du Nord, la totalité de l'Amérique centrale et du Sud. En effet, on le trouve depuis le sud des États-Unis jusque dans le nord de l'Argentine, dans des habitats très variés. Il occupe aussi bien les savanes xériques que les [prairies humides](#), les forêts sèches ou tropicales. Des petites populations identifiées vivent dans les banlieues des villes de Phoenix et de Tucson, en Arizona. Ce qui dénote sa faculté d'adaptation.

Le pécarí à collier est un animal sociable qui vit en troupes familiales généralement composées de 6 à 9 individus, mais les groupes de 20 ne sont pas rares. Il est actif en journée, et se repose la nuit dans des dépressions creusées entre les racines des arbres.



Bien qu'il évite l'Homme, il peut s'avérer dangereux lorsqu'il se sent menacé, et n'hésite pas à charger en formation serrée en claquant des dents. Ses canines effilées sont alors capables de prodiguer de sévères morsures. Son agilité et sa rapidité lui permettent de se protéger des attaques de certains prédateurs tels les chiens, les coyotes et les lynx roux.



Le territoire d'une petite troupe de pécari à collier ne semble pas excéder 5 km². Les hardes ne paraissent pas non plus être menées par un dominant. Les individus d'une même troupe pratiquant le toilettage mutuel, les animaux frottent la gorge et les épaules contre la glande odoriférante d'un congénère. Le musc est également dispersé sur les branches basses le long des sentes que suivent les animaux. Ce serait donc ce « partage » des odeurs qui permettrait à un individu d'identifier un membre de sa troupe familiale et son territoire. Le pécari à collier a une vue plutôt basse et une ouïe peu fine, mais pour compenser, il possède un odorat très développé.



Chez le pécari à collier, la gestation varie de 140 à 150 jours. Au terme de cette période, la femelle met bas deux ou trois petits à l'abri d'une tanière creusée par un autre animal ou d'un creux d'arbre. Les jeunes sont capables de courir quelques jours après leur naissance, et sont sevrés au bout de six à huit semaines. Les mâles peuvent se reproduire vers le 11^e mois, tandis que les aptitudes reproductrices des femelles apparaissent entre 8 et 14 mois.

Le pécari à collier est essentiellement végétarien. Il se nourrit surtout de racines, de tubercules, de baies, de noix et de graminées, mais il complète son alimentation avec des invertébrés et de petits vertébrés. Dans les zones d'habitation, il s'attaque aux cultures céréalières ou maraîchères.

Bien qu'il soit chassé pour servir de viande de brousse ou pour fournir l'industrie du cuir (sa peau est utilisée dans la fabrication de gants et de chaussures haut de gamme), et qu'il subisse une grande pression du fait de la déforestation et de la disparition de certains de ses habitats, le pécari à collier n'est pas véritablement menacé sur l'ensemble de sa distribution géographique. Seules quelques sous-espèces sont en danger, mais il est délicat de les recenser avec précision. La législation des différents pays dans lesquels il évolue est changeante.



LE PYGARGUE A TÊTE BLANCHE



Sur le parcours 3d : cible n° 4

LE PYGARGUE A TÊTE BLANCHE

Le **pygargue à tête blanche** (*Haliaeetus leucocephalus*) est un [rapace](#) appartenant à la famille des *Accipitridae*. Cet [aigle](#) est classé dans le genre *Haliaeetus* avec sept autres espèces. Il se distingue des autres [rapaces](#) par son régime alimentaire essentiellement composé de [poissons](#). Le **pygargue à tête blanche** fut longtemps persécuté avant de devenir une espèce protégée puis l'emblème des États-Unis en 1978.



Le pygargue à tête blanche est un grand [rapace](#) dont la queue et la tête sont blanches. Son plumage est brun noir. Son bec est doré et très puissant. Ses yeux sont jaunes et ses ailes sont beaucoup plus longues que celles de l'[aigle royal](#). Ses [serres](#) sont crochues et puissantes. Le [juvénile](#) est sombre et n'a que quelques tâches de blanc et son bec est noir. Le pygargue à tête blanche mesure entre 71 et 96 cm pour un poids allant de 3 à 6 kg. L'espèce présente un [dimorphisme](#) sexuel, car les femelles sont 25 % plus grandes que les mâles. La longévité du pygargue à tête blanche est d'environ 30 ans.

Le pygargue à tête blanche habite principalement en Amérique du Nord, au sud du Mexique, au Canada, au nord de l'Alaska et aux États-Unis. C'est l'unique espèce de [pygargue](#) vivant sur le continent nord-américain.

Ce [rapace](#) réside dans des habitats très divers. Cela peut aller aux bayous de Louisiane jusqu'au désert de Sonora. On peut également l'observer dans les forêts du Québec et de la Nouvelle-Angleterre. Ceux qui occupent le nord du continent américain migrent, alors que les autres restent toute l'année sur leur territoire de chasse.

Le pygargue à tête blanche niche principalement dans des îles ou sur des pointes en bordure de grands plans d'eau tels que les lacs, les réservoirs, les rivières, les estuaires ou les golfes. La majorité des populations sont situées sur l'île d'Anticosti car celle-ci est un lieu de reproduction.

Le pygargue à tête blanche est un [rapace](#) principalement [piscivore](#). Au nord-ouest du Pacifique, les [truites](#) et les [saumons](#) composent l'essentiel de son alimentation. Mais notre [oiseau](#) est aussi un animal opportuniste. Ainsi, en Colombie-Britannique, les [poissons](#) ne représentent que 10 % de son alimentation, alors que les [invertébrés](#) marins en représentent près de 45 % et les [oiseaux](#) 41 %.

Dans certaines situations, notamment en hiver, il lui arrive de se nourrir de [charognes](#). Dans ces cas-là, les dépouilles d'[ongulés](#), de [baleines](#) ou de [poissons](#) font parfaitement l'affaire pour leur offrir un bon repas.

Contrairement au [balbuzard pêcheur](#), le pygargue à tête blanche n'entre pas dans l'eau, mais recherche généralement les [poissons](#) morts ou mourants ou encore les [poissons](#) de surface.



Le pygargue à tête blanche peut aussi se nourrir d'[oiseaux](#) comme les [grèbes](#), les [pingouins](#), les [mouettes](#), les [canards](#), les [foulques](#), les [aigrettes](#) et les [oies](#). Il s'attaque parfois à des [proies](#) plus importantes tels que le [grand héron](#) ou le [cygne](#), mais également le [lapin](#), le [lièvre](#), le [raton laveur](#), le [rat musqué](#), la [loutre de mer](#) et le [faon](#). Les [reptiles](#), [amphibiens](#) et [crustacés](#) complètent le bol alimentaire du [pygargue](#).

Pour être un excellent [prédateur](#), il faut être "équipé" en conséquence. Le pygargue à tête blanche possède des pattes et un bec très puissants et robustes. Ses pattes sont très utiles pour attraper ses [proies](#) en vol et son bec est crochu lui servant à déchiqueter la viande.

Lorsque la nourriture est insuffisante, il arrive que le [pygargue](#) prenne la nourriture à d'autres [prédateurs](#), comme le [balbuzard pêcheur](#) ou encore de s'attaquer à des [animaux](#) comme le [coyote](#), le [renard](#), le [vautour](#) ou la [corneille](#). Principalement solitaires, les individus se rassemblent en groupes en hiver là où la nourriture est abondante. C'est notamment le cas pendant la [migration](#) des [saumons](#).



Le pygargue à tête blanche atteint sa [maturité sexuelle](#) dès l'âge de quatre ans mais commence à se reproduire généralement à partir de cinq ans. La saison de reproduction s'étend d'octobre à avril pour les espèces résidant dans le sud de leur aire de répartition et d'avril à août pour celles du Nord.

Les couples exécutent une parade nuptiale spectaculaire. Ils s'accrochent tous les deux par les [serres](#) en tournoyant en plein ciel. Ils se laissent ainsi tomber et se séparent juste avant de toucher le sol. Les deux partenaires restent fidèles l'un à l'autre dans la majorité des cas. Ce lien qui les unit cesse lorsque l'un meurt, ou voire si le couple ne peut se reproduire.

La fabrication du nid est assurée aussi bien par le mâle que la femelle. Il est généralement posé au sol, accroché à une falaise ou encore installé sur un buisson ou dans un grand arbre. Le pin semble être l'arbre de prédilection dans la majeure partie de l'aire de répartition du [rapace](#), mais toujours à proximité d'une étendue d'eau.

Le pygargue à tête blanche construit les plus grands nids d'Amérique du Nord. En effet, ceux-ci peuvent atteindre 4 m de hauteur pour 2,5 m de largeur et peser jusqu'à une tonne. La dépression centrale, par contre, ne mesure qu'une dizaine de centimètres. Les [rapaces](#) peuvent également ajouter à leur [aire](#) déjà installée des matériaux divers comme de la verdure, des lambeaux de peau, des [pelotes de rejection](#) ou encore des branchages. Le nid peut ainsi être regarni chaque année pendant une très longue période, près de soixante-dix ans, avant de s'effondrer sous son poids.

En Floride, un nid de [pygargue](#) fut découvert aux dimensions impressionnantes. Il ne mesurait pas moins de 6,1 m de hauteur, 2,9 m de largeur pour un poids de 2,7 tonnes.

Le nombre d'oeufs par couvée est en général au nombre de deux. Ils sont de couleur blanc terne. Ils peuvent constituer des [proies](#) faciles pour les [mouettes](#), les [grands corbeaux](#), les [pies](#), les [ours noirs](#) et les [ratons laveurs](#).

L'[incubation](#) des oeufs dure en moyenne trente-cinq jours. Contrairement à bon nombre de [rapaces](#), ce sont le mâle et la femelle qui s'affairent à cette tâche. Les [oisillons](#) naissent couverts d'un duvet gris pâle, jusqu'à ce qu'ils aient quatre semaines. Les deux parents se relaient pour s'occuper de leur [progéniture](#), améliorer le nid et chercher de la nourriture. Les petits ne quitteront le nid que vers l'âge de dix à treize semaines.



Le pygargue à tête blanche vit en groupe l'hiver et va même jusqu'à jouer avec ses congénères. Mais durant l'accouplement, il devient moins sociable. Mâle et femelle s'occupent beaucoup de leur [progéniture](#) et forment une bonne équipe. Ils vont même jusqu'à faire de l'ombre à leurs petits quand le soleil est trop chaud.

Le [pygargue](#) a une très bonne vue ce qui l'aide dans son rôle de chasseur. Il peut voir une [proie](#) jusqu'à un kilomètre de distance. Ce [rapace diurne](#) est considéré comme bruyant et criard. Il a une variété de cris pour toutes les occasions. Les [pygargues](#) migrent au printemps pour éviter la compétition pour la nourriture



Le pygargue à tête blanche vit presque exclusivement en Amérique du Nord. Si le tiers des effectifs (quelque 100 000 individus) se trouve en Alaska et en Colombie-Britannique, l'aire de répartition de l'espèce s'étend aussi à d'autres régions des États-Unis et à une grande partie du Canada.

Au Québec, la population de [pygargues](#) occupe de façon clairsemée un vaste territoire, sauf sur l'île d'Anticosti où vivent de manière concentrée plusieurs [oiseaux](#) résidents. On dénombre actuellement entre 75 et 150 couples. De nombreux plans d'eau, propices à l'espèce, n'ont pas encore été visités et depuis 1994 on trouve en moyenne 5 nouveaux nids actifs par année.

Bien que les populations de pygargues à tête blanche se portent de mieux en mieux, elles ne représentent encore qu'une fraction des effectifs originaux.

Ce [rapace](#) connut un premier déclin au moment de la colonisation. Il fut longtemps considéré comme [nuisible](#) pour la pêche au [saumon](#) et dangereux pour les [animaux](#) domestiques il fut longtemps persécuté et chassé à outrance. Plus tard, l'usage massif de produits organochlorés (DDT) entraîna également l'amincissement de la coquille des oeufs ainsi que la mort ou des malformations embryonnaires.

Fort heureusement, l'abattage, le piégeage délibéré des [rapaces](#) et l'épandage massif des produits organochlorés font maintenant partie du passé. Ces pratiques ont cédé le pas à des mesures de conservation telles que l'installation de plateformes de [nidification](#) et la protection des sites de reproduction. De tels gestes ne peuvent que soutenir le retour de cet [oiseau](#) majestueux, mais encore vulnérable dans plusieurs régions du Québec.

Le pygargue à tête blanche fut déclaré espèce menacée par les États-Unis en 1967. Les mesures prises afin d'interdire l'usage du DDT eurent pour effet une augmentation du nombre de [pygargues](#). Au début des années 1980, on estimait leur population à 100 000 [oiseaux](#), puis entre 110 000 et 115 000 en 1992. Les plus fortes concentrations étant basées en Alaska avec près de 50 000 individus et en Colombie-Britannique avec environ 30 000 spécimens.

Aujourd'hui, la population s'est stabilisée et le pygargue à tête blanche a été retiré de la liste des espèces en danger par le gouvernement américain. Le 12 juillet 1995, l'[U.S. Fish and Wildlife Service](#) le classait sur la liste des espèces en danger. Il fut officiellement retiré de cette liste le 28 juin 2007. Le [pygargue](#) a aussi été classé dans la catégorie préoccupation mineure (LC) sur la [Liste rouge](#) de l'[IUCN](#).

L'AUTRUCHE



Sur le parcours 3d : cible n° 2

L'AUTRUCHE

L'**autruche** est sans conteste un oiseau d'exception. En effet, l'autruche détient de nombreux records dans le monde animal : ainsi c'est le plus grand oiseau, elle possède les plus gros yeux de tous les animaux terrestres, c'est le plus rapide des bipèdes et elle pond les plus gros œufs du monde. (Un œuf d'autruche équivaut à une vingtaine d'œufs de poule).

Le mâle peut atteindre le poids de 150 kg pour une hauteur pouvant aller de 2,10 à 2,75 mètres ; quant à la femelle son poids peut atteindre les 110 kg pour une hauteur de 1,75 à 2,10 mètres.



Sa silhouette aux formes plaisantes : gros corps arrondi, long cou portant une tête intrigante et pattes puissantes, lui vaut d'être mondialement connue, et cela même si elle ne vit que dans une petite partie d'Afrique. Elle se nourrit d'herbes, graines, feuilles, fruits, mais peut manger à l'occasion des criquets et des sauterelles, voir même des lézards



Cependant, toutes les rumeurs à son sujet ne sont pas véridiques. Par exemple, il est totalement faux que l'autruche met la tête dans le sable lorsqu'elle est effrayée, cette erreur est certainement due au fait que sa tête est peu visible lorsqu'elle pâture dans la savane.



En revanche, comme nous l'avons dit, l'autruche est le plus gros oiseau du monde animal, mais son poids important la rend incapable de voler. Par conséquent, l'autruche possède des pattes aux muscles extrêmement développés, ce qui en fait l'animal à deux pattes le plus rapide au monde. Tout d'abord, ces pieds sont différents des autres oiseaux puisqu'ils ne possèdent que deux doigts, lui permettant d'atteindre de grandes vitesses.



Lorsque l'autruche marche, elle se déplace à 4km/h. Lorsqu'elle parade ou qu'elle est méfiante, elle peut se déplacer à 30 km/h ; mais lorsqu'elle est en danger et qu'elle se sent menacée, **l'autruche fuit à des vitesses avoisinant les 70km/h**, ce qui lui permet bien souvent de distancer la majorité de ses prédateurs.

Les autruches ne sont pas de nature courageuse, et cela même si elles vivent en groupes. Ainsi, lorsqu'un danger les guette, elle préfère s'enfuir à toute vitesse plutôt que de l'affronter

L'autruche peut vivre sans aucune difficulté en pleine savane ou dans des milieux semi-désertiques, à la seule condition qu'il y ait assez d'herbes pour qu'elle ne souffre pas de faim. En dehors de la période de reproduction les adultes demeurent en petits groupes sociaux allant de 2 à 5 individus.

Les groupes d'autruches peuvent être nomades et se déplacer constamment à la recherche de nourriture, c'est le cas dans les régions arides ; ou bien ils peuvent être sédentaires lorsque la nourriture est suffisamment abondante. Dans le cas où le groupe se verrait contraint d'être nomade, les autruches parcourent alors de longs trajets sans paraître fatigués, et cela essentiellement pour aller boire et se nourrir.

La période d'accouplement des autruches varie selon les régions, mais lorsque celle-ci arrive, le mâle se constitue un harem de 3 à 5 femelles. Il défend alors avec ardeur son territoire et y creuse plusieurs cuvettes peu profondes. Il s'accouple ensuite avec une femelle dominante qui choisit l'une des cuvettes à l'intérieur de laquelle elle pondra entre 5 et 12 œufs. Une fois cette ponte terminée, les autres femelles du harem viennent déposer leurs œufs autour des premiers pondus et les abandonnent au couple dominant.



Il est difficile de donner un poids précis pour un œuf d'autruche, tout comme on ne pourrait le faire pour un œuf de poule, mais il existe une approximation.

Le poids d'un œuf d'autruche peut être **compris entre 1,2kg et 1,8kg**, ce qui en fait le plus gros œuf produit par un animal sur terre.

Le record du plus gros œuf d'autruche pondu au monde est détenu depuis 2008 par une autruche suédoise : il pesait 2,59kg.

L'importante corpulence de l'autruche permet à la femelle de couvrir un grand nombre d'œufs (parfois plus de 20). Cependant, seuls les œufs de la femelle dominante qui ont été déposés au centre du nid sont assurés d'éclore. Lorsque la nuit tombe, c'est le mâle qui prend le relais et qui couve les œufs pendant que la femelle part pour se nourrir. Au terme d'une incubation d'environ 45 jours, les œufs éclosent et les poussins sont gardés par un ou deux adultes, différent du couple dominant dans la majorité des cas. Seul 15% des poussins qui naissent parviennent à l'âge d'un an et atteignent leur taille adulte. Les autres seront pour la plupart dévorés par les chacals et les hyènes.



L'autruche vit dans le sud du Sahara, en Somalie, en Ethiopie, en Afrique de l'est et autour de la Zambie. En 1860, l'autruche a été introduit en Australie. Aujourd'hui, des populations marrones échappés de captivité s'y reproduisent en toute liberté.



Les autruches sont aussi élevées en captivité depuis plusieurs siècles. Autrefois, elles étaient élevées pour leurs plumes qui servaient à orner les chapeaux, aujourd'hui elles le sont pour leur chair, leur peau et leur attrait touristique. Cependant, les populations évoluant en liberté sont en baisse, notamment à cause de la chasse. L'autruche a d'ailleurs récemment disparue d'Afrique du Nord et du Proche-Orient (Arabie, Syrie)



LE GUEPARD ROYAL



Sur le parcours 3d : cible n° 12

LE GUEPARD ROYAL

Le guépard (*Acinonyx jubatus*) est le [mammifère](#) terrestre le plus rapide du monde animal. Ce [félin](#), originaire d'Afrique, est le seul membre du genre *Acinonyx*. Il vit dans les savanes d'Afrique et dans la péninsule Arabe. Classé dans la catégorie Vulnérable (VU) par l'[IUCN](#), de nombreuses tentatives de protection sont en cours, incluant des procédés de clonage.



Le guépard a une petite tête avec des oreilles courtes, des yeux bien déterminés et une ligne noire qui ressemble à une larme qui court de la naissance de chaque œil jusqu'à la bouche. Les dents sont petites et les fosses nasales larges. Le corps ressemble à celui d'un lévrier, car il est maigre avec de très longues pattes.

Un guépard mesure entre 67 et 94 cm de haut, de 121 à 150 cm de long avec une longueur de queue additionnelle de 70 à 80 cm.

L'espèce présente un léger [dimorphisme](#) physique, le mâle étant plus gros par rapport à la femelle. On remarquera de plus que les griffes du guépard ne sont pas [rétractiles](#) contrairement à celles des autres [félins](#).

Le guépard est le [mammifère](#) terrestre le plus rapide atteignant des vitesses allant jusqu'à 110 km/h. Cette vitesse record ne peut être maintenue que pendant approximativement 275 m. Il parcourt en gros 7 à 8 m en une seule foulée et accomplit 4 foulées à la seconde. Les pattes des guépards sont moins arrondies et plus solides que la plupart des [félins](#), ce qui les aide à prendre des virages très serrés. Les griffes sont semi [rétractiles](#) et fournissent traction et adhérence lors d'une course. De grands poumons, un foie, un cœur, et des glandes surrénales favorisent de rapides réactions physiques.



Les guépards ont un long corps fluide qui est bâti sur des os légers. La queue est faite pour équilibrer le corps pendant un virage rapide. La colonne vertébrale fonctionne comme un ressort pour les pattes arrière, ce qui permet au guépard de réaliser une distance supplémentaire à chaque pas. Sous chaque œil, les trainées noires améliorent sa vision en minimisant la lumière du soleil.

Les dents du guépard sont petites comparées à celles des autres [félins](#). C'est peut-être à cause de ses grandes narines très utiles pour aspirer rapidement l'air nécessaire pendant les courses, ce qui ne laisse pas de place pour des racines plus grandes.

On apparente parfois le cri du guépard à un cri d'[oiseau](#), mais aussi au miaulement du [chat](#). Lorsque le guépard exprime sa colère, on dit qu'il feule

On trouve encore le guépard en Afrique, au sud du Sahara, en Éthiopie, en Somalie, au nord de l'Afrique du Sud et à l'est de l'Iran.

L'espèce est actuellement en danger d'[extinction](#) comme les chiffres le prouvent. Il y aurait encore 1 200 guépards en Afrique et 250 en Iran. Près de 1 300 individus vivent en captivité dans différents [zoos](#).

Son régime alimentaire se compose uniquement de viande. C'est un [carnivore](#) qui chasse en général des [mammifères](#) de moins de 40 kg tels que des [gazelles](#), des [impalas](#), de petits [gnous](#) ou des [lièvres](#).

La technique de chasse du guépard se distingue de la chasse à l'affût adoptée par la plupart des autres [félins](#). Pour attraper sa [proie](#), il s'approche du troupeau après avoir scruté le terrain depuis une branche d'arbre, le sommet d'une [termitière](#) ou même depuis le toit des voitures.

Une fois qu'il a repéré un animal qui s'est éloigné de son groupe, le guépard s'en approche patiemment à moins de 50 m. Il accélère alors subitement, durant quelques dizaines de secondes pour atteindre son exceptionnelle vitesse qui lui permet d'attraper ses [proies](#). Le guépard est à la fois patient et véloce, il a mérité son nom **targui** traduit par "**celui qui avance lentement**".

Le guépard chasse surtout pendant le jour (début de la matinée et en fin d'après-midi) lorsque les autres [prédateurs](#) dorment, probablement parce qu'il se laisse facilement intimider par ceux qui veulent lui voler son butin. Même les [vautours](#) peuvent le forcer à abandonner une carcasse. C'est pourquoi le guépard tire sa [proie](#) à l'abri pour pouvoir la dévorer en paix. Lorsqu'il est repu, il abandonne les restes aux [charognards](#). Les guépards des montagnes du Sahara constituent une exception puisque ce sont des chasseurs [nocturnes](#).



Le guépard est inscrit à l'[Annexe I](#) de la [CITES](#), ce qui veut dire que l'espèce est soumise à un quota d'exportation annuel pour les spécimens vivants et pour les trophées de chasse. Le commerce de ces spécimens est soumis aux dispositions de l'article III de la convention.

[IUCN](#) : espèce classée comme vulnérable ([VU](#)) depuis 1986. Deux [sous-espèces](#) bénéficient d'un classement différent.

[Eaza](#) : espèce suivie par l'EEP (programme d'élevage européen pour les [animaux](#) en voie de disparition).

Selon la législation européenne l'espèce est classée en **Annexe A**.

Ci-dessous, quelques liens d'associations œuvrant pour la protection et la conservation du guépard :

* [Cheetah Conservation Fund](#)

La mission du CCF est d'être un centre internationalement reconnu de l'excellence dans la recherche et l'éducation sur les guépards et leurs [écosystèmes](#), en travaillant avec toutes les parties prenantes pour atteindre les meilleures pratiques dans la conservation et la gestion du monde guépards.

* [CRESAM Conservation](#)

Le CRESAM a pour objectif de contribuer, à l'aide de projets novateurs, à la protection des espèces sauvages africaines menacées d'[extinction](#), et de permettre la survie de ces espèces en milieu naturel.

LE LEOPARD



Sur le parcours 3d : cible n° 8

LE LEOPARD

Le **léopard** (*Panthera pardus*) est un [mammifère carnivore](#) appartenant à la famille des [félins](#). Attention, la [panthère noire](#) n'est pas une [sous-espèce](#) de panthère, mais un animal atteint de [mélanisme](#) qui lui donne sa couleur noire. Le **léopard** est également appelé Panthère, nom utilisé pour certaines des [sous-espèces](#). Ce [prédateur](#) solitaire et silencieux est réputé pour ses facultés d'adaptation et l'acuité de ses sens qu'il utilise pour ne pas être vu. Admiré et parfois vénéré par l'homme, il est malgré tout chassé pour la beauté de sa fourrure.

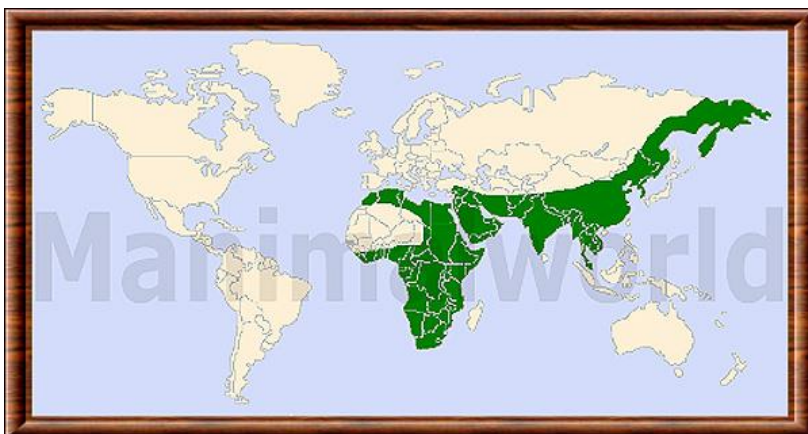


Le léopard, ou panthère, est un animal de la famille des [félins](#). Son pelage est jaune et couvert de taches en rosettes ([ocelles](#)) noires. Certains léopards, plus souvent nommés [panthères noires](#), ont une robe très foncée où l'on distingue mal les [ocelles](#) bien que présentes. Il s'agit là d'une anomalie génétique entraînant un surplus de mélanine appelé le [mélanisme](#).

Le léopard a une espérance de vie de l'ordre de 12 ans en liberté, alors que certains peuvent atteindre l'âge honorable de 20 ans en captivité. Sa taille varie entre 1,50 et 2,50 m de longueur et de 60 à 70 cm au garrot. Il pèse entre 50 et 80 kg.

Le cri du léopard est le feulement, le miaulement et le rugissement. On dit qu'il feule, miaule et rugit.

Le léopard est le [félin](#) dont l'aire de répartition est la plus répandue.



Il vit en Afrique, en Asie et au Moyen-Orient dans les savanes, les montagnes, déserts et forêts. Le léopard habite souvent les régions boisées, mais elle peut vivre dans toutes sortes de milieux, des zones semi-désertiques jusqu'à la limite de la végétation ou près des neiges éternelles.



////



Le régime alimentaire du léopard est très varié. Il se compose généralement d'[ongulés](#), d'[insectes](#), d'[oiseaux](#) mais aussi de [singes](#). Il ne dédaigne pas non plus les petites [proies](#) telles que les [lièvres](#), [campagnols](#) ou les [porcs-épics](#).

Le léopard est un chasseur solitaire, contrairement aux [lions](#) et aux [hyènes](#). Il chasse la nuit, à l'aube et au crépuscule, mettant à profit l'apparence de pelage lui servant de [camouflage](#).

Il s'approche silencieusement de sa [proie](#) avant de se jeter sur celle-ci pour la tuer par strangulation en plantant ses crocs dans la gorge de l'animal.

Il hisse alors sa victime dans un arbre pour la soustraire aux autres [carnivores](#).





Il n'y a pas de période de reproduction fixe. Lorsque la femelle est prête à s'accoupler, elle émet une urine caractéristique que les mâles reconnaissent immédiatement. Il arrive souvent qu'une même femelle se retrouve avec plusieurs prétendants. Ceux-ci doivent alors se battre pour conquérir la future compagne, car seul le vainqueur aura le privilège de s'accoupler. Une fois le vainqueur désigné, le couple restera ensemble durant 6 à 7 jours, tant que la femelle sera en chaleur. Puis le mâle retournera sur son territoire et laissera la femelle élever seule ses petits.

La gestation dure environ 3 mois et demi. La femelle met au monde une portée de 1 à 6 petits. À la naissance, les petits sont aveugles et pèsent environ 500 g. Au bout d'un an, les jeunes quittent leur mère pour entamer une vie de solitaire.



La panthère noire est assez rare. Ce n'est pas une sous-espèce comme on pourrait le penser, mais présente simplement un défaut génétique que l'on retrouve chez quasiment toutes les sous-espèces de léopard. Cette particularité d'avoir une robe noire est un défaut génétique dû à l'accumulation de pigment dans la peau et dans les poils que l'on appelle le mélanisme.

Ce cas de déformation n'est pas unique et propre à la panthère. Il existe également des jaguars ou des pumas noirs. De plus, les parents d'une panthère noire sont souvent tachetés. Il serait donc inutile d'accoupler une ou deux panthères noires pour en obtenir un petit de la même couleur.

SAVIEZ-VOUS QUE ?

- * Les panthères noires sont dites [mélaniques](#) et sont présentes dans les régions des [forêts tropicales](#). Lorsque la lumière est bonne, on peut distinguer les taches de son pelage.
- * La robe tachetée de la panthère en fait un animal recherché par les braconniers et les commerçants de fourrures.
- * Sur cinq espèces de grands [félins](#), le [lion](#), le [tigre](#), la panthère et la [panthère des neiges](#), quatre peuvent se croiser sans difficulté dans des [zoos](#). Par contre, la panthère ne se croise qu'avec le [lion](#), ce qui donne après [hybridation](#) un [léopon](#).
- * À part l'homme, qui est son plus grand ennemi, la panthère doit également craindre le [python réticulé](#) ou encore le grand [sanglier à moustaches](#).

LES SOUS-ESPÈCES

Selon la classification actuelle, l'[ITIS](#) reconnaît huit [sous-espèces](#) distinctes de léopard :

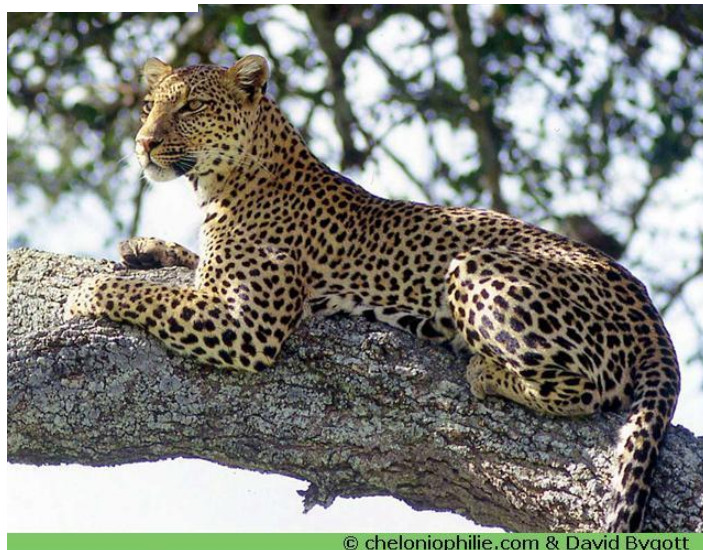
- * [Léopard d'Indochine](#) - *Panthera pardus delacouri*
- * [Léopard indien](#) - *Panthera pardus fusca*
- * [Panthère d'Arabie](#) - *Panthera pardus nimr*
- * [Panthère d'Afrique](#) - *Panthera pardus pardus*
- * [Panthère de Chine](#) - *Panthera pardus orientalis*
- * [Panthère de Chine du nord](#) - *Panthera pardus japonensis*
- * [Panthère de Java](#) - *Panthera pardus melas*
- * [Panthère du Sri Lanka](#) - *Panthera pardus kotiya*

Selon les auteurs (notamment l'[IUCN](#)), une autre [sous-espèce](#) de panthère est également répertoriée :

- * [Panthère de Perse](#) - *Panthera pardus saxicolor*

Appelée également **Panthère de l'amour** du nom d'un fleuve de Chine (le fleuve Amour), la [panthère de Chine](#) (*Panthera pardus orientalis*) est en voie d'[extinction](#).

Plus petite que sa cousine africaine, cette panthère ne survit plus aujourd'hui que dans un mince territoire le long de la frontière entre la Chine et la Russie. Elle vit dans les forêts et dans les zones rocheuses de l'Amour et de l'Oussouri. Malheureusement, la médecine chinoise attribue à sa dépouille des vertus médicinales et, de ce fait, elle est chassée avec ouïtrance. Elle a perdu 90% de son domaine vital à cause de la [déforestation](#). Il ne resterait aujourd'hui pas plus de cinquante individus de cette [sous-espèce](#).



© cheloniophilie.com & David Bygott

LE PUMA



Photo source: wallpaperstock.net

Sur le parcours 3d : cible n° 3

LE PUMA

Le puma (*Puma concolor*) est un [mammifère carnivore](#) de la famille des [félins](#). On l'appelle aussi cougar, lion des montagnes ou panthère (panthère de Floride). Ce gros [chat sauvage](#) est un animal difficile à observer et principalement de mœurs solitaires.



Le puma est coloré dans des tons [fauves](#) avec le bout des oreilles et de la queue noire. Il peut courir jusqu'à 50 km/h, franchir jusqu'à 6 m d'un bond à partir d'un point fixe et sauter jusqu'à 2,50 m en hauteur. La puissance de ses mâchoires est plus grande que n'importe quel [chien](#). Le puma a quatre doigts à chaque patte surmontée de griffe [rétractile](#). Les mâles adultes mesurent plus de 2 m de longueur et pèsent environ 70 kg. Les femelles mesurent 2 m et pèsent environ 35 kg. Les bébés pumas ont des points noirs ou marron et des anneaux autour des oreilles. Dans son environnement naturel, un puma vit environ 10 ans alors qu'en captivité, il peut vivre jusqu'à 25 ans. Les pumas qui vivent près de l'équateur sont plus petits et leur population plus faible. La taille des populations augmente lorsque l'on s'approche des pôles géographiques. Le cri du puma diffère selon les circonstances. Il miaule, ronronne et peut gémir de façon puissante pour menacer un intrus. Le puma ne rugit pas en raison de l'ossification totale de son appareil hyoïde.

Le puma est le plus répandu de tous les [félins](#) du Nouveau Monde. On trouve le puma dans l'ouest du Canada et aux États-Unis ainsi que dans chaque pays continental d'Amérique du Sud et centrale incluant les territoires de la Patagonie chilienne au centre et au sud où les pumas vivent en quantité et sont protégés par la législation chilienne. On n'en trouve malheureusement pas en Uruguay.

Le puma a été éliminé de la majeure partie de l'est du Canada et, à part les quelques individus dispersés en Floride, du centre et de l'est des États-Unis, il ne reste plus guère de pumas vivant en liberté dans ces secteurs. Pourtant, on ne sait toujours pas si ces quelques spécimens rencontrés sont des [animaux](#) captifs qui se seraient échappés ou bien s'il s'agit de survivants des pumas de l'Est.



Les pumas vivent dans des habitats très divers. Les régions [semi-désertiques](#), les forêts pluviales tropicales, les forêts de pins, les [jungles](#) marécageuses, les prairies et les brousses sont leurs principales aires de répartition. On les trouve du niveau de la mer jusqu'à 5 900 m d'altitude dans les Andes, altitude la plus élevée jamais atteinte par un [félin](#). Ils préfèrent la végétation dense, mais peuvent vivre dans des régions à la végétation plus éparse où les possibilités de s'abriter sont plus rares. On en a même signalé dans les régions d'agriculture intensive.

Le puma est naturellement secret et chasse la nuit de préférence, en particulier à la tombée de la nuit et à l'aube. Il est [omnivore](#), attrapant tout ce qu'il peut. Il repère ses [proies](#) essentiellement à la vue.

En Amérique du Nord, il se nourrit de [cerfs de Virginie](#), de [cerfs muets](#), de jeunes [originaux](#), de [pronghorns](#), de [chèvres des montagnes rocheuses](#), de [mouflons canadiens](#), d'[ours](#), de [souris](#), de [lièvres](#), de [coyotes](#), de [martres](#), de [mouffettes](#), de [dindons sauvages](#), de [poissons](#), de [limaces](#) et de [sauterelles](#).

En Argentine, son régime alimentaire est moins varié quoique copieux. Il se compose d'[huemuls](#) et de [guanacos](#).

Au Brésil, il aime également chasser les grandes [proies](#) comme le [daguet gris](#), le [cerf des pampas](#) ou le [fourmilier](#).

Au Paraguay, il se régale de [pacas](#), d'[agoutis](#), de [rhéas](#) ou de [pécaries](#) alors que dans les [forêts équatoriales](#) il se nourrit principalement de [singes](#).

Le puma est un animal solitaire. Les mâles et les femelles ne se rencontrent qu'en période d'accouplement. Ils resteront ensemble pendant 2 semaines. La [gestation](#) dure environ 90 jours. À la fin de celle-ci la femelle met au monde une portée de 2 à 3 petits qu'elle gardera à ses côtés pendant 2 ans. Pour [mettre bas](#), elle cherche une [tanière](#) (caverne ou cavité rocheuse) pour que sa [progéniture](#) puisse naître en toute sécurité.

À la naissance, les bébés pèsent de 600 à 800 g et ont un pelage jaunâtre avec des points noirs ou marron qui disparaissent vers l'âge de 16 mois. Ils ouvrent les yeux au bout de 10 jours et mangent de la viande à 6 semaines. Bien qu'ils commencent à goûter leur future nourriture d'adulte, la mère les allaitera jusqu'à l'âge de 3 mois. Ils atteindront leur [maturité sexuelle](#) à l'âge de 2 ans.



À travers toute leur aire de répartition, les pumas sont menacés par les éleveurs qui les considèrent comme un danger pour leur troupeau. Pour se débarrasser d'eux, ces éleveurs les empoisonnent ou les abattent.

On estime que le puma est apparu en Amérique il y a près de 500 000 ans. Avant la grande colonisation du sol américain, on trouvait le lion des montagnes sur tout le continent (de la Colombie-Britannique (ouest du Canada jusqu'au sud de l'Argentine). Aujourd'hui encore, il est l'animal terrestre qui occupe la zone la plus étendue du Nouveau Monde. Le puma est également le [félin](#) le plus répandu après le [chat](#) domestique sur le continent américain.

Il était présent autrefois dans les forêts du grand nord, mais il a disparu à la suite de l'[extinction](#) des grands [ongulés](#) dans cette région. Il était énormément chassé au XIXe siècle et au XXe siècle. On recensait en moyenne 350 pumas tués par an en Colombie-Britannique entre 1910 et 1957.

Les civilisations précolombiennes vénéraient le puma comme un dieu ou un être surnaturel, à l'instar du [jaguar](#). Dans les Andes, le dieu Viracocha (Dieu créateur, roi de la foudre et des tempêtes) est représenté par le motif du puma sur la porte du soleil de Tianhuanaco. Pour les Incas, lors des éclipses solaires, Inti, Dieu du soleil était dévoré par un monstre céleste assimilé au puma. Lorsque ce phénomène se produisait, les paysans des Andes faisaient un maximum de bruit pour effrayer ce monstre et ainsi libérer leur dieu-soleil.

Les Anasazi lui vouaient un culte. Au Nouveau-Mexique, les Cochites ont sculpté deux pumas en pierre grandeur nature pour un autel et les Zuñis emportaient avec eux des amulettes en pierre représentant le [félin](#).

Le puma est un animal vénéré de la mythologie andine. Il y occupe une place similaire à celle du [lion](#) dans le bestiaire occidental.

Le puma est inscrit à l'[Annexe II](#) de la [CITES](#) qui autorise le commerce international sous licence seulement mais les [sous-espèces](#) les plus menacées de l'est des États-Unis et d'Amérique centrale sont inscrites dans l'[Annexe I](#) qui interdit toute forme de commerce. Il est protégé par la législation nationale contre la chasse dans tous les pays à l'exception du Brésil, de l'Équateur, du Salvador et du Guyana.



LE LYNX



Sur le parcours 3d : cible n° 14

LE LYNX

Prédateur de l'hémisphère nord, le **lynx** est un mammifère de la famille des **félins**. Il existe quatre espèces : **lynx commun**, **lynx roux**, **lynx du Canada** et **lynx pardelle**. Considérés comme largement répandus, exception faite du **lynx pardelle** gravement menacé, ils font partie des rares **félins** dont les populations sont estimées stables.



Ce **chat sauvage** est aisément reconnaissable grâce à sa face ornée de longues moustaches et ses oreilles triangulaires surmontées d'une touffe de poils, son corps doté d'une courte queue et de longues pattes. Alors que le **lynx** tenait une place importante dans la mythologie amérindienne, celui-ci était fort méconnu en Europe et avait la réputation d'être une bête féroce. Le **lynx** est une espèce de gros **chat** qui miaule, gémit, ronronne et crache. Quand il est en colère son cri est plus effrayant.

Les lynx ont un physique très reconnaissable parmi les **félins**, et peuvent difficilement être confondus avec les membres d'un autre genre, hormis peut-être le **caracal**.

Le lynx mesure en moyenne entre 74 et 107 cm pour un poids allant de 8 à 13 kg. Le **dimorphisme** sexuel est important, car les mâles sont en moyenne un quart plus gros que les femelles.

La couleur du pelage ainsi que la quantité de taches varient selon les espèces et les habitats. Les 4 types de robes reconnues sont tachetés, rayés, unis et à rosettes. Le **lynx pardelle** possède une fourrure très tachetée, alors que le **lynx du Canada** n'a que très peu ou pas de taches sur son pelage. Au nord, les robes des lynx sont plutôt de couleur grise tandis qu'au sud, elles tendent vers le roux. En règle générale, les joues, le ventre, l'intérieur des pattes, le menton et le tour des yeux sont de couleur crème. La queue du lynx est courte et se termine en manchon. Elle mesure entre 20 et 25 cm de long.

La tête des lynx est de forme arrondie surmontant un cou assez court, ce qui est également une caractéristique de ce **félin**. Les oreilles sont de formes triangulaires, longues et ornées d'une touffe de poils noirs que l'on appelle **pinceau** ou **plumet**. Ces pinceaux ne se retrouvent que chez les espèces du genre **Lynx**, le **caracal**, le **chat des marais** et chez certaines espèces de **chats** domestiques.



L'une des caractéristiques, moins visibles des lynx, est leur dentition. En effet, le lynx n'a que 28 dents alors qu'habituellement celle des autres **félins** on en compte 30. Ils ne possèdent que deux prémolaires sur la mâchoire supérieure, ce qui est une caractéristique du genre **Lynx**. Le raccourcissement des mâchoires permet une puissance accrue de la morsure.

Les jambes des lynx sont longues et les pattes volumineuses en comparaison au reste du corps. Cette adaptation leur permet un meilleur déplacement dans la neige. De plus, les coussinets très larges ont pour effet d'étouffer le bruit des pas et d'assurer une démarche totalement silencieuse. L'empreinte des lynx, aussi longue que large, ressemble à celle du **chat** domestique, la piste est quasiment rectiligne, surtout lorsqu'ils avancent au pas.

Comme tous les [félins](#), les lynx ont une excellente vue très sensible en faible luminosité et très précise pour détecter le mouvement. L'odorat est très développé, bien que ce sens ne serve principalement qu'à la communication intra spécifique (marquage du territoire) et non pour la chasse comme c'est le cas pour les [canidés](#).

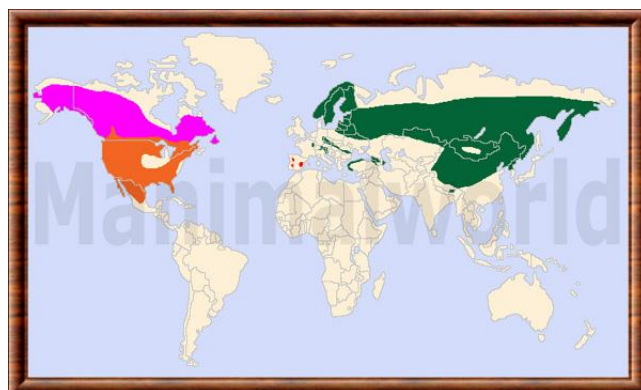


Les lynx sont tous des nageurs quand il le faut, **d'excellents sauteurs et grimpeurs**, grâce à leurs membres postérieurs particulièrement adaptés au bond. Comme tous les [félins](#), les lynx sont de très mauvais coureurs de fond. Les lynx connaissent 3 allures : le pas, qui est l'allure la plus utilisée, le trot et le bond.

L'habitat préférentiel du lynx se situe généralement dans les forêts boréales et mixtes à feuillages caducs. L'habitat du [lynx roux](#) est plus étendu allant des aires [semi-désertiques](#) aux marécages humides de Floride bien qu'il préfère les forêts, mais contrairement aux autres espèces de lynx, il n'en dépend pas exclusivement. Le [lynx pardelle](#) préfère les forêts de pins et la [garrigue](#).

L'ensemble des espèces de lynx se situe dans l'hémisphère nord. Le [lynx roux](#) et le [lynx du Canada](#) vivent en Amérique du Nord, le [lynx pardelle](#) se trouve exclusivement sur de petites portions de la péninsule Ibérique et le [lynx commun](#) possède la plus large distribution qui s'étend sur toute l'Europe et l'Asie.

L'aire de répartition des lynx s'est considérablement réduite au fil des années. C'est en Europe que cette réduction est la plus importante. Alors que le [lynx commun](#) était présent partout en Europe, sauf en Grande-Bretagne, il a aujourd'hui disparu de l'ouest de l'Europe et des Alpes avant l'[ours](#) et le [loup](#). Les populations de lynx ont longtemps régressé partout en Europe avant de commencer à s'accroître au milieu du **XXe siècle** du fait de la protection dont il fait l'objet.



Le [lynx pardelle](#), extrêmement menacé, a vu ses populations chuter drastiquement durant la fin du **XXe siècle** en raison des épidémies de [myxomatose](#) qui ont décimé sa [proie](#) principale, le [lapin](#), et d'importants réseaux routiers qui ont fragmenté son habitat et augmenté le nombre de collisions avec des véhicules.

En Amérique, les populations ont moins régressé. Toutefois, en raison de changements d'habitat dus aux pratiques agricoles modernes, le [lynx roux](#) n'est plus présent dans le Middle-West des États-Unis et dans le sud du Minnesota, l'est du Dakota du Sud, l'Iowa et une grande partie du Missouri. Le [lynx du Canada](#) est encore présent sur 95 % de son aire de répartition historique au Canada, mais a régressé aux États-Unis.

Le lynx est un [félin](#) dont le régime alimentaire se compose principalement de viande. La plupart des espèces s'attaquent principalement à de petites [proies](#) comme les [rongeurs](#) et les [oiseaux](#). Le [lynx commun](#) est le seul à s'attaquer, de préférence, aux petits [ongulés](#) comme le [chevreuil](#) ou le [chamois](#), bien qu'il arrive que le [lynx roux](#) s'attaque aux [cerfs de Virginie](#) et que le [lynx du Canada](#) chasse le [caribou](#).



Le lynx n'est pas un [charognard](#), car il refuse toute nourriture en état de décomposition avancé. Les lynx peuvent s'attaquer au bétail bien que la pression de prédation sur les [animaux](#) domestiques soit très variable selon les régions. Des cas de lynx spécialisés dans la chasse au [mouton](#) ont été rapportés. Lors de réintroductions de lynx, on constate une augmentation brusque des attaques sur le bétail, suivie d'une période de stabilisation. En Europe, l'action des lynx sur le bétail est considérée comme mineure en comparaison avec celles du [loup](#) et de l'[ours](#). Les lynx n'attaquent pas l'homme, pas même lorsque celui-ci s'approche de sa [progéniture](#).

La saison des amours se déroule principalement à la fin de l'hiver. Après une parade amoureuse de plusieurs jours, le mâle retourne à ses occupations. La femelle, quant à elle, part en quête d'un gîte pour préparer la naissance de ses futurs petits. La [gestation](#) dure environ 2 mois.



La femelle élève seule les petits et leur apprend à chasser. Ils quitteront leur mère quelques semaines avant la naissance de la génération future et chercheront un nouveau territoire pour s'y établir. La dispersion est assez faible puisque les jeunes s'installent sur des territoires proches de ceux déjà occupés. Le lynx est un animal solitaire excepté pour les femelles avec leurs petits. Les seules rencontres entre mâles et femelles se déroulent durant la période de reproduction pendant laquelle le mâle suivra la femelle dans tous ses déplacements.

Malgré la protection apportée par la mère, la mortalité des jeunes est importante. Le cycle de reproduction des lynx est soumis à de grandes variations. Ainsi, le cycle du [lynx du Canada](#) est en étroite connexion avec celui du [lièvre à raquettes](#) (*Lepus americanus*) et sa population fluctue tous les 10 ans. De même, les observations menées sur le [lynx commun](#) montrent que selon les années, seules 43 à 64 % des femelles donnent naissance à des jeunes.

Les décès par maladie ne représentent qu'un quart des décès totaux. Les 3/4 des décès des adultes sont dus à l'activité humaine, soit par une pression de chasse et/ou de [braconnage](#), soit par le trafic routier. Pour les jeunes, c'est avant tout la famine et les maladies parasitaires qui déciment les populations. Environ 80 % des jeunes n'atteindront pas l'âge adulte chez le [lynx commun](#). Le lynx vit en général 15 ans à l'état sauvage et peut atteindre l'âge honorable de 30 ans en captivité.

Comme tous les [félins](#), les lynx sont des [animaux](#) territoriaux. Le territoire d'un mâle recouvre celui d'une ou plusieurs femelles. Le territoire du mâle recouvre celui d'une ou plusieurs femelles. Les territoires, tous sexes confondus, comportent cependant des "zones neutres" où il est possible de circuler sans qu'il y ait affrontement. La taille du territoire dépend généralement de la densité de [proie](#) et de l'espèce de lynx. Le territoire d'un mâle peut atteindre 300 km² en Amérique du nord. Le lynx mâle est intolérant envers les autres mâles traversant son territoire, même si ce sont les femelles qui restent les plus vindicatives entre elles.



Hormis le [lynx pardelle](#), classé en [Annexe I](#) depuis 1990, l'ensemble des espèces de lynx sont inscrites en [Annexe II](#) de la [CITES](#) depuis 1977. Les États-Unis avaient à un moment lancé une demande de retrait du [lynx roux](#) de l'[Annexe II](#) en raison de l'accroissement des populations, mais celle-ci fut refusée.

Pour le [lynx commun](#), la chasse est réglementée en Russie, en Norvège, en Finlande, en Pologne, en Roumanie, en Turquie, en Estonie et en Lettonie. Jusqu'en 2001, la chasse au lynx était autorisée en Slovaquie, puis il fut totalement protégé. En France et en Suisse, les lynx à problème sont déplacés. Le [lynx pardelle](#) est protégé sur l'ensemble de son aire de répartition. La chasse au [lynx roux](#) et au [lynx du Canada](#) est réglementée au Canada, aux États-Unis et au Mexique, mais la législation peut varier selon les états.

LE VARAN DE KOMODO



Sur le parcours 3d : cible n° 10

LE VARAN OU DRAGON DE KOMODO

Le **varan** est un lézard qui vit en Indonésie. Il est un animal de la famille des reptiles. Il en existe au moins 31 espèces. On le retrouve aussi en Asie, en Afrique. Le plus connu est le **varan ou dragon de Komodo**.

Ils ont été découverts il y a environ 100 ans en 1910 quand un avion de la première guerre mondiale s'écrase dans la mer de Komodo. L'aviateur nage alors sur une des [îles de Komodo](#) (aussi appelées îles de la Sonde) et découvre cette nouvelle espèce de reptiles. Puis en 1912, une expédition scientifique fut menée et ils capturèrent plusieurs dragons.

C'est un gros lézard qui utilise sa morsure infectée de bactéries pour empoisonner sa proie. Il lui suffit d'attendre que sa salive qui infecte l'animal tombe et meurt.

Le varan est un rapide grimpeur et un très bon nageur. Il est le plus grand lézard au monde. Sa couleur va du brun au noir. Pour les plus gros, le poids peut atteindre les 70 kilos et la taille 3 mètres. Ils peuvent courir jusqu'à la vitesse de 20 Km/h.



Il aime vivre près d'un cours d'eau. Il est carnivore. Sa morsure est dangereuse car sa bouche est pleine de bactéries dues au fait qu'il est un charognard.

Ils se nourrissent essentiellement de cochons sauvages, de biches et de buffles d'eau qui vivent dans le [Parc National de Komodo](#) mais ils mangent en fait tout ce qu'ils trouvent sur les îles. Par exemple cela leur arrive d'être cannibales et de manger les bébés varans.

Si le varan est attaqué, ses meilleures armes sont ses dents, ses griffes et sa queue. Peu importe si l'ennemi est plus gros et plus puissant que lui, il combattra jusqu'à ce qu'il soit détruit. Le prédateur risque de mourir de l'infection de ses blessures.

La bouche des Komodos est pleine de **dents** acérées qui ressemblent à des dents de requin. Elles sont faites pour couper et déchirer la chair de leurs proies. Tout comme le requin, le [dragon de Komodo](#) utilisera plusieurs sets de dents durant son existence.

De récentes recherches montrent que ces lézards géants ont aussi une glande venimeuse pour les aider à tuer leur proie. Cependant il n'a pas encore été clairement démontré si oui ou non le **dragon de Komodo est venimeux**!



Le dragon de [Komodo est dangereux](#). Il est arrivé que les Varans de Komodo attaquent les villageois qui chassaient, des pêcheurs ou même des enfants autour des villages. Il y a eu aussi quelques attaques de touristes mais celles-ci restent rares. Les Hommes ne font pas partie de la chaîne alimentaire du Dragon de Komodo.

L'habitat des dragons de Komodo est le **parc national** de Komodo dans l'archipel des **îles** de la Sonde situé à l'Est de l'Indonésie. Ils vivent sur plusieurs îles dans le parc (Rinca et **Gili Motong**) ainsi que dans quelques zones de l'île de Flores. **Leur population est estimée à quelques 5 000 individus.**

Ces Varans de Komodo habitent dans un **environnement** très sec et chaud avec peu d'eau disponible.

Ils vivent généralement dans la savane et la forêt qui bordent les îles du parc. Un fait étonnant est qu'ils peuvent nager d'une île à une autre. Cela rend d'ailleurs encore plus difficile de savoir combien ils sont exactement !



Les Dragons sont en général solitaires sauf durant la **saison des Amours** lorsque le mâle komodo recherche une femelle pour s'accoupler. Il utilise sa langue pour ressentir si la femelle est réceptive.

L'**acte sexuel** peut être violent. Le mâle utilise ses griffes pour maintenir la femelle et cela peut la blesser gravement. L'accouplement est aussi assez bruyant en général !

La reproduction du Dragon de Komodo est très particulière ! La **femelle dragon** pond entre 15 et 30 **oeufs** dans le sable. La période d'incubation dure entre 8 et 9 mois. La **naissance** des petits est un moment très critique car ils sont sans défense face aux nombreux prédateurs présents sur les îles de Komodo.

De récentes recherches ont montrés que la femelle Komodo pouvait pondre des oeufs fertilisés sans avoir été en contact et fécondés par un mâle. Cela a notamment été observé dans des Zoos.

Ce comportement asexuel est très rare et est appelé **Parthenogenese**.

Les bébés mesurent environ 30 cm à la naissance mais ne tarderont pas à avoir une taille plus conséquente. Tant qu'ils sont trop petits pour se défendre, ils restent cachés dans les arbres. Ils doivent faire très attentions car les Dragons de Komodo adultes sont cannibales et ils pourraient être dévorés par un des leurs ! Pendant cette période ils mangent des insectes, des œufs et oiseaux. Quand ils atteignent une taille raisonnable ils descendent sur le sol et changent leur nourriture. Ils attendront leur maturité sexuelle vers l'âge de 6 à 10 ans suivant les individus. Le jeune dragon de Komodo est généralement plutôt marron et vert avec des rayures pour l'aider à se camoufler.

Le dragon de Komodo est une espèce en voie de disparition comme par exemple le Coelacanthe, le Tigre ou le Panda. En effet, leur population n'est pas très bien connue mais ils seraient seulement entre 3000 et 5000 suivant les différentes études menées dans le parc.

Ces reptiles géants n'ont pas de prédateurs naturels mais les humains sont leur plus grand danger car ils chassent les mêmes proies comme par exemple les cochons sauvages, les biches et les buffles d'eau.

Ils sont aussi menacés par la très forte activité volcanique de la région. Si une grande éruption devait avoir lieu l'espèce pourrait disparaître !



Les effets du tourisme sur la population des dragons n'est pas très bien connue mais depuis la création du parc national de Komodo et la protection de l'espèce, leur population a tendance à augmenter lentement. De plus, les gens ont arrêté de les chasser pour récupérer leur dent et leur peau.